Direction Départementale des Territoires et de la Mer

Délégation à la Mer et au Littoral du Morbihan

Service activités maritimes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COMPTE RENDU DE L'EXERCICE PLONGEX 2017

Date : 27 juin 2017 **De : adjoint au chef du service activités maritimes**

Un exercice de sauvetage suite à accident de plongée a eu lieu le 19 juin 2017 en Ria d'Étel. Il a été suivi d'une séance d'entraînement à la manipulation des signaux pyrotechniques de détresse et d'un débriefing.

Objectifs :

- Entraînement des intervenants à la gestion des accidents de plongée
- Validation et rappel des procédures de secours en cas d'accident (premiers secours, radio communications, transbordement, hélitreuillage…)
- Sensibilisation aux bonnes pratiques pour la sécurité des plongeurs et la limitation de la responsabilité des encadrants en cas d'accident.

Participants :

L'exercice a été organisé, pour le compte de la Préfecture Maritime de l'Atlantque, par le service activités maritimes de la délégation mer et littoral du Morbihan avec le concours du CROSSA Étel. Le club de plongée Club Subaquatique de la Barre d'Étel (CSBE) a participé à l'exercice en tant que plastron.
Ont participé :
- Le CROSSA Étel pour la coordination des secours
- La sécurité civile (Dragon 56)
- L'unité littorale des affaires maritimes du Morbihan (2 moyens nautiques)
- Le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) du Morbihan avec un moyen nautique et des plongeurs
- Le SAMU de coordination Médicale maritime de Bayonne (coordination médicale)
- La direction département de la cohésion sociale du Morbihan
- La direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale

Scénario

Lors d'une plongée d'exploration (profondeur 20 mètres temps 45') un plongeur de 52 ans a des vertiges et semble hagard. Son équipier l'assiste et le remonte sans palier à la vitesse de 15 mètres/minute. Ils émergent à une quarantaine de mètres de la position du navire support au mouillage et le coéquipier fait les signes de détresse. Une fois remonté à bord, le plongeur fait état de vertiges, nausées, froid et d'une grande fatigue.

Le plongeur a par ailleurs effectué une plongée le matin (profondeur 20 mètres, temps 45'). Il a ensuite fait un pique nique où il a consommé un peu d'alcool. Une palanquée est toujours à l'eau et ne doit pas remonter avant quarante minutes.

Déroulement

13h51 Une palanquée de deux personnes fait surface, l'un des deux plongeurs appelle à l'aide en direction du support de plongée et fait le signe de détresse (taper la surface de l'eau avec l'avant bras 3 fois) pour signaler un problème. Il remorque son binôme vers le navire Bibouzec. Le Directeur de plongée aide à la sortie du plongeur en difficulté, et demande de procéder au rappel des palanquées toujours en plongée. Les premiers soins sont donnés immédiatement à l'accidenté (O2, aspirine, repos).
Un des plongeurs du club tente de procéder au rappel des palanquées en frappant sur la coque du navire avec une ceinture de plomb dans un premier temps, sans succès, puis envoie un pétard de rappel qui entraîne la remontée des plongeurs. Par convention d'exercice, le support de plongée est non manœuvrant et le treuillage n'est pas envisageable à bord.

L'appel initial de détresse est émis vers le CROSSA à 13h54. Le CROSSA demande la localisation précise du lieu de l'accident et une position GPS. Les éléments concernant l'accidenté et les paramètres de plongée sont transmis mais le patron d'embarcation ne parvient pas à donner des coordonnées GPS (NDLR : non embarqué pour une sortie proche du point de départ).
Le CROSSA met en téléconférence radio VHF le support de plongée et le SCMM Bayonne pour faire une régulation médicale. Au vu des éléments, le médecin préconise à 14h07 une évacuation médicalisée rapide vers le caisson de décompression de Brest. Le CROSSA met en œuvre la vedette SNSM NOHIC d'Étel pour transborder l'accidenté et procéder à son évacuation par hélitreuillage.
L'hélicoptère Dragon 56 de la sécurité civile est également mis en œuvre et fictivement médicalisé par le SMUR de Vannes.
La vedette SNSM appareille à 14h21 et Dragon 56 décolle à 14h23.
La Nohic procède au transbordement du blessé sur plan dur et D56 descend son plongeur sur la Nohic à 14h32 Le médecin demande de procéder à une évacuation par civière, D56 procède à la descente de la civière.
14h42 Après conditionnement de la victime, la civière est remontée ainsi que le plongeur.
14h51 Liberté de manœuvre à tous les moyens engagés, fin d'exercice.

Avant de procéder au débriefing, les participants sont invités à tester la mise en œuvre de feux à main et de fusées parachutes mis à leur disposition.

Enseignements

Message initial de détresse

Lors de la transmission de l'alerte, le CROSSA demandera systématique une position GPS en Latitude et longitude. D'une part, le CROSS a un champ d'action qui s'étend de la point de Penmarc'h à la frontière espagnole et n'a donc pas connaissance des appellations locales des sites de plongée. D'autre part, dans le cas des accidents de plongée, un hélicoptère est quasi systématiquement mis en œuvre pour évacuer l'accidenté et le pilote doit pouvoir entrer dans son calculateur de navigation des coordonnées GPS à rallier, ce qui évite de procéder à une phase de recherche qui fait perdre beaucoup de temps.
Les clubs de plongée pratiquent régulièrement les mêmes sites et il est souhaitable qu'une fiche descriptive du site de plongée pratiqué soit à disposition à proximité immédiate du poste VHF duquel l'alerte sera émise. Cette fiche comprendra, entre autre, les coordonnées GPS du site et un azimut/distance depuis un point remarquable.
Le CROSSA peut demander s'il y a d'autres victimes potentielles (même palanquée, éventuellement asymptomatique), il est donc important qu'à bord, quelqu'un soit désigné pour rassembler les éléments (identité, âge, sexe, corpulence...)

Traitement de la victime

La prise en charge de l'accidenté en matière de premiers secours a été bonne.
Il est à retenir que le matériel de premiers secours doit être, dans la mesure du possible, conditionné dans des sacs étanches, ce qui permet de les maintenir en bon état sur des supports de plongée la plupart du temps exigus.
Le matériel doit être à la fois protégé et accessible facilement. Il faut régulièrement effectuer une check-list du matériel de secours et vérifier son état.
Il faut en plus de l'oxygénothérapie réchauffer la victime.

L'inefficacité de coups portés sur la coque pour battre le rappel des palanquées toujours en plongée est démontrée (tout comme les accélérations moteur), contrairement au pétard de rappel. Le support de plongée doit tenter de récupérer au plus vite sa mobilité, il faut donc aller au plus efficace.

Communications radio

Selon la météo, le matériel employé et la zone d'émission, la réception VHF peut être plus ou moins bonne. Aussi, si la VHF marine reste le moyen le plus efficace d'alerter les secours en mer, il peut être utile de disposer un téléphone portable chargé qui peut être utilisé pour transmettre l'alerte ou assurer une meilleure communication, en particulier lors de la conférence médicale avec le médecin régulateur. Pour une structure

de plongée, le bilan coût/avantage d'une VHF fixe plus puissante et qui portera donc plus loin pousse sans conteste à s'équiper de ce type de matériel qui fait gagner de précieuses minutes.
La DDCS préconise depuis plusieurs années que les clubs annoncent par VHF au sémaphore le plus proche le début de plongée avec le nom du support, le nombre de plongeurs et le site de plongée. Cette mesure a pour avantage d'avoir la certitude de pouvoir joindre la terre et donner l'alerte en cas de problème.

L'hélicoptère qui va intervenir travaille par radio VHF, il faut être en mesure de dialoguer avec lui en cas d'hélitreuillage. Il est rappelé ici l'obligation réglementaire pour les structures de plongée d'être équipé de ce matériel.

Le CROSSA est joignable 24h /24h par VHF sur le canal VHF 16 et en composant le 196 depuis un téléphone portable. Il s'agit d'un numéro de téléphone d'urgence totalement gratuit comme le 15, le 18 ou le 112.

Dans les activités génératrices d'accident graves comme la plongée sous marine, la redondance des moyens de communication est essentielle, ce point étant systématiquement relevé en exercice comme en situation réelle.

Manipulation des engins pyrotechniques

Pour les feux à main, ils doivent être percutés sous le vent et loin des réservoirs de carburant et/ou du moteur, puis tenus bras tendus horizontalement, si possible au-dessus de la mer, notamment pour les pneumatiques. La chaleur et l'intensité lumineuse sont également des risques dont il faut se prémunir en se protégeant la main (gant, linge humide) et en évitant de regarder directement la flamme incandescente).Il faut éventuellement en percuter un pour signaler la détresse dans un premier temps puis conserver les deux autres pour pouvoir, dans un second temps, guider les moyens de sauvetage en phase d'approche.

Pour les fusées parachutes, leur emploi peut être dangereux par le fait qu'elles peuvent partir à l'horizontale. Il faut donc s'assurer de l'absence de personne et de navire à proximité immédiate.

Rappels des consignes de sécurité

Préparer sa plongée (horaire de marée, courant, météo, redondance de moyens de com), connaître l'environnement, ne jamais plonger seul.
Éviter de plonger en état de fatigue après un long voyage, ou ne pas débuter par une profonde.
Planifier la plongée en correspondance avec le niveau réel des plongeurs à bord.
Connaître son matériel (adapté aux conditions de plongée) et ne pas surestimer sa forme physique.
Un bon état de santé est indispensable.
Se protéger contre le froid (avant, pendant et après la plongée) et s'hydrater.
Savoir alerter dès que survient un imprévu après recueil des éléments concernant l'alerte
Pavillon ALPHA de 1m²

En cas d'accident de décompression, l'administration d'oxygène en quantité suffisante et continue jusqu'à la prise en charge de l'accidenté par les secours médicalisés, est un élément primordial du traitement.
Mise au repos total
Surveillance du binôme
Prévenir le CROSS sur VHF 16 ou avec un portable au 196.

Conclusion

L'exercice a permis une évacuation de la victime dans de bonnes conditions et dans un délai raisonnable. Les points relevés ci-dessus doivent être intégrés par chaque structure pour assurer une meilleure efficacité en cas d'accident. Chaque minute compte !
En cas de doute sur la réalité d'un accident, il faut impérativement prévenir le CROSSA.
Tant que vous êtes en mer, il faut transmettre l'alerte vers le CROSSA pour coordonner les secours, Cette procédure est le gage d'une évacuation rapide et directe vers un caisson hyperbare en cas de besoin.

Revue de presse

DOSSIERS

Exercice de simulation d'accident de plongée dans la Ria d'Etel

22/06/2017

Voir le diaporama

La direction de la mer et du littoral du Morbihan organisait le lundi 19 juin, dans la Ria d'Etel, un exercice de simulation d'accident de plongée pour toute la chaîne de secours (CROSS, SAMU, sapeurs-pompiers, Dragon 56, SNSM) ont été mobilisés.

Placé sous la direction d'Arnaud Le Mentec, adjoint au chef du service activités maritimes de la direction de la Mer et du Littoral du Morbihan, cet exercice avait notamment pour objectifs de tester les procédures de secours en cas d'accident (premiers secours, radiocommunications, transbordement, hélitreuillage…) et de sensibiliser aux bonnes pratiques pour la sécurité des plongeurs.

Rappelons que depuis le début de l'année 2017, 3 accidents de plongée graves sont à déplorer dans le Morbihan.

Le plastron de l'exercice était le club subaquatique d'Etel « Bibouzec » et le plongeur accidenté joué par un plongeur du SDIS 56.

Le scénario de l'exercice incluait une conférence audio à 3 avec le centre de consultation médicale (SCMM) de Bayonne, le cross etel et le plastron et un hélitreuillage par Dragon 56 pour évacuation sanitaire vers le caisson hyperbare de Brest.

En fin d'exercice, un retour d'expérience s'est tenu en présence de tous les acteurs de l'opération.

La préfecture maritime de l'Atlantique rappelle les conseils de prévention « plongée » :

- Préparer sa plongée (horaires de marée, courant, météo, redondance des moyens de communication…)
- Connaître l'environnement
- Ne jamais plonger seul
- Eviter de plonger après un long voyage
- S'assurer d'être en excellent état de santé
- Savoir alerter lorsque survient l'imprévu
- Pavillon Alpha de 1m²

En cas d'accident :

- Mise au repos total
- Oxygénothérapie
- Prévenir le CROSS sur VHF 16 ou avec un portable par le 196.

En savoir plus sur l'hélicoptère Dragon 56 : Consultez notre l'article publié en 2015 par la préfecture du Morbihan.

Etel

Un exercice de sauvetage en mer dans la ria

Lundi après-midi, les secours sont intervenus avec l'hélicoptère Dragon 56 pour un exercice simulant un plongeur en difficulté.

Vers 14 h 30, hier, le survol de la ria d'Etel par l'hélicoptère Dragon 56 de la sécurité civile n'est pas passé inaperçu. Ce n'était qu'un exercice en mer organisé par la préfecture maritime et coordonné par le Crossa d'Etel. Aucun navigateur en détresse. Juste une simulation d'un plongeur en difficulté à secourir. Celui-ci a finalement été hélitreuillé.

Plusieurs organismes ont participé à cet exercice : un club de plongée, la SNSM d'Etel, les sapeurs-pompiers plongeurs, les affaires maritimes, le Samu à distance de Bayonne, le service départemental de la cohésion sociale, l'hélicoptère Dragon 56 et le Crossa, qui a entièrement coordonné l'opération.

« **L'objectif est de rappeler et valider les procédures** », indique Arnaud Le Mentec, adjoint, délégué mer et littoral à la Direction départementale des territoires et de la mer.

« Agir vite »

Cet exercice, dans des conditions réelles, permet de coller le plus à la réalité et de vérifier la bonne coordination entre les différents services de secours. Car en cas d'accident de plongée, les secouristes doivent faire vite : deux heures maximum pour transporter la personne au caisson de décompression. Tout en sachant que les caissons les plus proches sont à Brest, Angers et Bordeaux. « **Il est donc très important d'agir vite dès le départ** », ajoute Arnaud Le Mentec.

Lors de la fin de l'exercice de sauvetage dans la ria devant le port.

Il en a profité pour rappeler quelques bases et donner quelques conseils aux plongeurs. Ne pas plonger en cas de fatigue et après un long voyage, ou encore bien préparer sa plongée en regardant les marées et repérant les courants. Autre conseil : une bonne préparation physique.

Depuis le début de la saison de plongée, trois incidents ont déjà été répertoriés dans le Morbihan.

À 14 h 45, l'exercice était terminé et les bateaux, survolés par l'hélicoptère, regagnaient le port.

En cas d'incident en mer, que ce soit en plongée ou en navigation, il existe deux possibilités pour prévenir les secours. Par téléphone portable en appelant le 196 et par VHF sur le canal 16.

Sophie CAPELLE.

■ **Maintien à domicile : les solutions pour adapter son logement**

Réunion d'information et échanges autour des équipements permettant des aides financières existantes pour la réalisation des travaux.